

Jürgen Paul. « The Seljuq Conquest(s) of Nishapur: A Reappraisal ». *Iranian Studies*, 38/4, December 2005, pp. 575-585.

David Durand-Guédy

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/17482>

DOI : [10.4000/abstractairanica.17482](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17482)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

David Durand-Guédy, « Jürgen Paul. « The Seljuq Conquest(s) of Nishapur: A Reappraisal ». *Iranian Studies*, 38/4, December 2005, pp. 575-585. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 160, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17482>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

## Jürgen Paul. « The Seljuq Conquest(s) of Nishapur: A Reappraisal ». *Iranian Studies*, 38/4, December 2005, pp. 575-585.

David Durand-Guédy

---

- 1 A l'occasion du 29. *Deutscher Orientalistentag* qui se tint à l'Université de Halle en 2004 et dont il fut le maître d'œuvre, Jürgen Paul prit l'initiative d'organiser une table ronde autour de la notion de « Private Warfare ». Dans cette expression (dont Paul admet qu'elle est peut-être mal choisie, voir Introduction au groupe d'articles p. 546), il y a l'idée que dans l'Orient médiéval, contrairement à ce que pensait Weber, « l'usage légitime de la violence » n'était pas l'apanage de l'État ou du souverain. La table ronde en question donna lieu à plusieurs contributions qui furent ensuite publiées ensemble dans la revue *Iranian Studies* : A. Abdelsalam discuta de la pratique de la violence dans les théories de la *hišba* ; D. Tor analysa le rôle des *mutaṭawwi'a* au début de la période abbaside (cf. c.r. n° 164) ; D. Durand-Guédy examina le potentiel militaire des élites d'Iсфаһan à l'époque saljuqide (cf. c.r. n° 153). J. Paul, quant à lui, entreprit de revenir sur le rôle des élites urbaines lors d'un épisode bien connu de la fondation de l'État seldjoukide : la reddition de la ville de Nīšāpūr en 428/1039 aux Turkmènes de Toğril Beg, deux ans avant l'écroulement de l'autorité ghaznavide au Ḥurāsān. Paul fait une relecture minutieuse du célèbre récit de Bayhaqī. Il montre, contrairement à ce qu'affirmait Bosworth (*The Ghaznavids*, Edimburgh 1963), que le texte de Bayhaqī avait pour fonction première d'illustrer un principe général, à savoir que la guerre est l'affaire du prince et que les sujets n'ont rien à y faire. La réalité était bien différente : à l'instar des autres villes du Ḥurāsān, Nīšāpūr disposait d'un potentiel militaire conséquent, et la population aurait très bien pu résister. Paul avance deux causes principales pour expliquer l'absence de reddition : d'une part, l'absence de fortification (hormis le *šahristān*) qui rendait la résistance difficile ; d'autre part, l'absence de

leadership au sein de la population, divisée entre Shafī'ites pro-saljuqides et Hanafites plus prudents dans leur ralliement.

---

## INDEX

**Thèmes** : 4.1. Histoire médiévale

## AUTEURS

**DAVID DURAND-GUÉDY**

IFRI - Téhéran